

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 43 (1914)

Heft: 9

Rubrik: Mai

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MAI

Déjà l'herbe est haute au fond des prairies,
Tous les bois sont verts, les sentes fleuries :
Mai s'enfuit vêtu de narcisses blancs !

Les cantiques saints qui nous parlaient d'Elle,
Ne monteront plus, dans un envol d'aile,
Vers l'autel piqué de cierges tremblants.

Nous ne pourrons plus, quand le jour s'achève,
A ses pieds cherchant une heure de trêve,
Poser notre cœur comme un encensoir.

Sur nos fronts très bas, sa main qui s'abaisse
Ne jettera plus l'exquise caresse,
Bénédictio si douce du soir !...

Vierge, je voudrais mettre sur tes voiles,
Comme une couronne à trois rangs d'étoiles,
Tout ce que pour toi je sens tour à tour...

Je voudrais, rêveur à la simple offrande,
Pour le triste adieu tresser en guirlande
Les mots parfumés des rimes d'amour...

Je voudrais chanter et je voudrais dire
Combien à mon âme est doux ton sourire,
Ton sourire pur qu'on sent maternel.

Combien dans la nuit du mal et du doute
Ta grâce fleurit la plus sombre route
Et jette en l'abîme un reflet du ciel !...

.

Déjà l'herbe est haute au fond des prairies,
Tous les bois sont verts, les sentes fleuries ;
Mai s'enfuit vêtu de narcisses blancs.

Les cantiques saints qui nous parlaient d'Elle,
Ne monteront plus, comme un envol d'aile,
Vers l'autel piqué de cierges tremblants !...

MARIANNIC.

